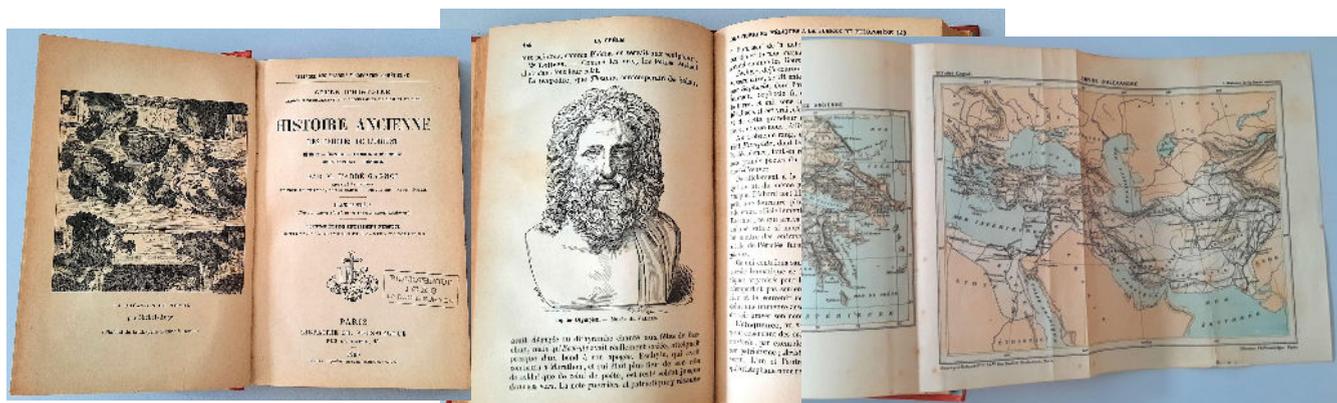


#### 4-2- L'enseignement de l'histoire, du roman national au "grand débat"

Jusqu'à la Troisième République, l'enseignement de l'histoire reste restreint aux niveaux secondaires, aux familles royales et à la haute bourgeoisie. Sous l'Ancien Régime<sup>1</sup>, la discipline vante les rois courageux, pieux et justes, et les nobles, dignes héritiers de la conquête franque. Le peuple, au contraire, descendant des vaincus, est peu évoqué. La Révolution, dans sa volonté de faire table rase du passé, n'apporte pas d'évolution dans le domaine, se contentant d'indiquer aux écoles d'enseigner "à lire, à écrire et à calculer" et, si Bonaparte accorde une place importante à l'histoire et à la géographie, leur enseignement se limite, là encore, aux niveaux secondaires.

Un premier système national d'enseignement de l'histoire se met en place dans le secondaire à partir de la Restauration et c'est sous la Monarchie de Juillet que l'histoire s'impose comme discipline à part entière, avec notamment la création de l'agrégation pour les études historiques et géographiques en 1831. Les programmes sont alors très centrés sur l'histoire de France et de l'espace européen et accordent une large place à l'étude de l'Antiquité censée illustrer les littératures grecques et latines, fondements de l'enseignement au sein des Humanités<sup>2</sup>.



*Histoire ancienne des peuples de l'Orient : hébreux, égyptiens, assyriens et babyloniens, indiens, médés et perses, phéniciens classe de sixième / par l'abbé Gagnol, ... Paris : Librairie Ch. Poussielgue, 1900*

*Histoire de la Grèce ancienne : classe de cinquième / par M. l'abbé Gagnol, ... Paris : Librairie Ch. Poussielgue, 1898*

Dans l'enseignement primaire, l'histoire occupe (sauf exception), jusqu'à la fin du XIXe siècle, une place marginale et concerne essentiellement l'histoire sainte. Son enseignement est rendu obligatoire par Victor Duruy en 1867. Jusqu'au début des années 1880, dans le primaire comme dans le secondaire, l'enseignement de l'histoire se limite à la simple mémorisation de noms et de dates, appris par cœur sans chercher à être compris.

Pour étudier l'évolution des programmes scolaires d'histoire, il est nécessaire de les replacer dans leur contexte politique et institutionnel et de s'interroger sur la perception de l'histoire en général et des recherches historiques de l'époque. L'histoire est une matière qui n'échappe pas à la pression des communautés et des politiques et à la concurrence mémorielle. Elle est, tout au long de l'histoire - encore aujourd'hui - au cœur d'enjeux pédagogiques, politiques, sociaux et mémoriels.

<sup>1</sup> Exemples d'ouvrages d'histoire datant de l'Ancien Régime : "A l'origine des manuels d'histoire de France" par Fabien Plazannet, disponible en ligne <https://histoirebnf.hypotheses.org/1221>

<sup>2</sup> Exemple des programmes pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans les lycées, 25 mars 1865 : [https://www.persee.fr/doc/inrp\\_0000-0000\\_2000\\_ant\\_8\\_1\\_2428](https://www.persee.fr/doc/inrp_0000-0000_2000_ant_8_1_2428)

Tableau 1. Récapitulatif des programmes d'histoire de l'enseignement secondaire public 1814-1880).  
D'après GERBOD (P), « La place de l'histoire dans l'enseignement secondaire, de 1802 à 1880 »,  
Information historique, n° 3, mai-juin 1965, p. 123-130.

Classes	1814	1838	1852	1865	1880
6 <sup>e</sup>	Histoire Sainte	Histoire Sainte L'Antiquité	Histoire de France	L'Orient	L'Orient
5 <sup>e</sup>	L'Égypte la Grèce	La Grèce	Histoire de France	La Grèce	La Grèce
4 <sup>e</sup>	Rome (31 av. JC)	Rome	Histoire de France (1815)	Rome	Rome
3 <sup>e</sup>	D'Auguste àCharlemagne	Le Moyen Âge (395-1453)	L'Antiquité	Le Moyen Âge V <sup>e</sup> au XIV <sup>e</sup> s	Histoire universelle de 395 à 1270
2 <sup>e</sup>	Le Moyen Âge	Les Temps Modernes	Le Moyen Âge	Les Temps Modernes	Histoire Universelle de 1270 à 1610
Rhétorique	Les Temps Modernes et l'histoire de France	La France (406-1798)	Les Temps Modernes	Approfondissement De la période 1661-1815	Histoire Universelle de 1610 à 1789
Philosophie				Histoire du XIX <sup>e</sup> siècle	Histoire universelle de 1789 à 1815

Source : Héry, Évelyne. *Un siècle de leçons d'histoire : L'histoire enseignée au lycée, 1870-1970. Un siècle de leçons d'histoire : L'histoire enseignée au lycée, 1870-1970.* Histoire. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015. <https://doi.org/10.4000/books.pur.8835>.

## Roman national et modèle Lavissien (1880 - début du XXe siècle)

### **Dans l'enseignement primaire**

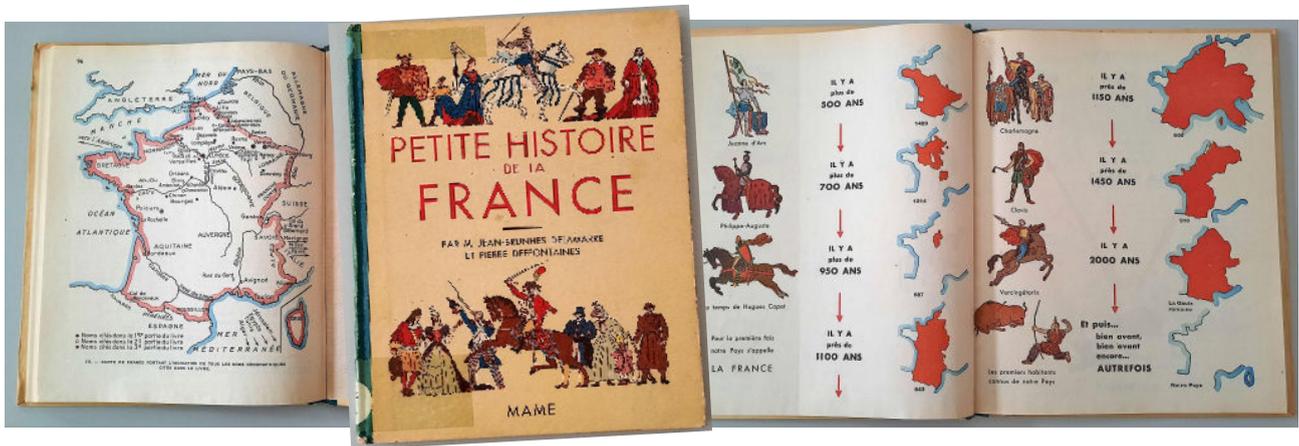
A partir des années 1870-1880, alors que l'idée de revanche après la défaite face à l'Allemagne en 1870 et les événements de la Commune de 1871 sont toujours dans beaucoup d'esprits, l'enseignement de l'histoire - il en va de même pour la géographie - apparaît comme le moyen de former les citoyens et de créer une conscience nationale. L'enjeu se porte sur l'enseignement primaire qui représente alors 90% des élèves. Est donc enseignée à l'école une histoire mythique et glorifiée de la France sous la forme de ce que l'on appelle le "roman national"<sup>3</sup>. L'enseignement de l'histoire constitue ainsi un hymne à la patrie française, nation unitaire depuis ses origines, et dont l'histoire regorge de héros glorieux et d'hommes bons, prêts à se sacrifier pour la patrie et porteurs des valeurs de la nation française. Il s'agit de construire chez les enfants une mémoire collective, de leur donner des racines communes, un héritage, un passé glorieux commun et continu.

Les méthodes d'enseignement se construisent à partir du constat que les enfants apprécient qu'on leur raconte des histoires et récits d'aventures. C'est pourquoi, certains ouvrages sont conçus comme de véritables histoires avec des héros comme *Le Tour de la France par deux enfants*. La méthode de mémorisation passive est progressivement remplacée par une méthode intuitive qui encourage à partir des connaissances personnelles de l'élève, et pourquoi pas de l'histoire locale, pour enseigner l'histoire nationale. Ernest Lavisse, historien et auteur de nombreux manuels d'histoire, a joué un rôle important dans la

<sup>3</sup> L'expression a été popularisée dans les années 1980 par l'historien Pierre Nora (1931-...)

mise en place de ce modèle d'enseignement. Les instructions de 1890, qu'il a rédigées, instaurent une pédagogie basée sur la stimulation de l'enfant, qui perdurera jusque dans les années 1960.

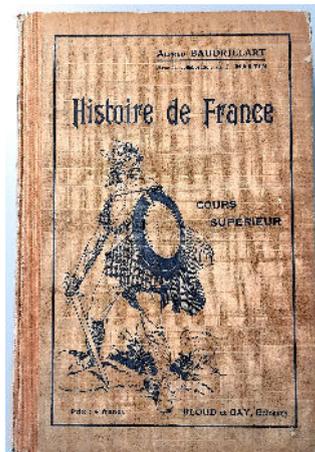
*"Il faut raconter l'histoire, présenter les faits, les personnages, les batailles, par des anecdotes qui doivent frapper les enfants et se graver dans leur mémoire, en adaptant les propos tenus à leur âge et leur niveau"* (E. Lavisse)



Petite histoire de la France / Jean-Brunhes Delamarre M. Tours : A. Mame, 1948



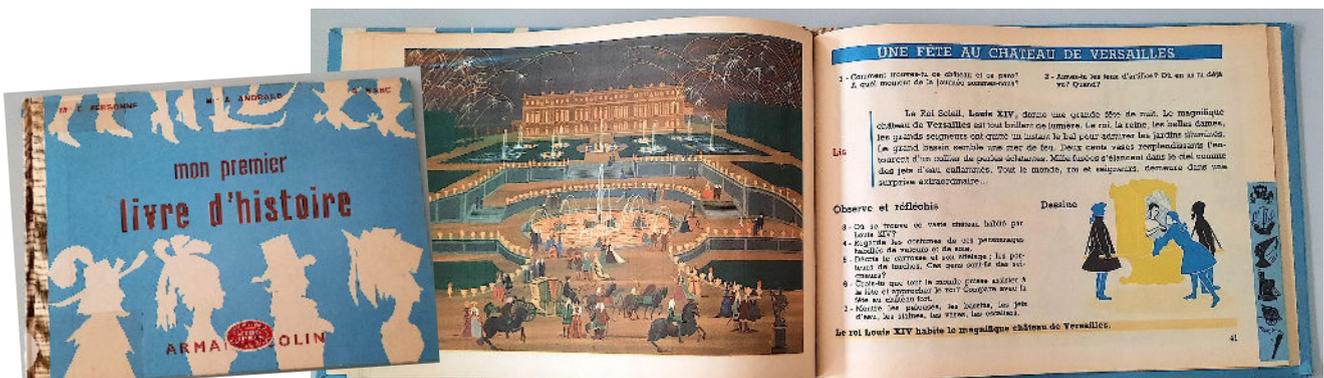
L'histoire de France : racontée à ses neveux par l'Oncle Pierre. Lyon : Editions Robert, 1938



Histoire de France et notions d'histoire générale : cours supérieur / Alfred Baudrillard, ... ; publiée avec la collaboration de J. Martin, ... Paris : Bloud et Gay, 1914



Abrégé de l'histoire de France : rédigé conformément aux derniers programmes de l'enseignement dans les lycées et à celui du baccalauréat ès sciences / par V. Duruy. Paris : L. Hachette et Cie, 1854

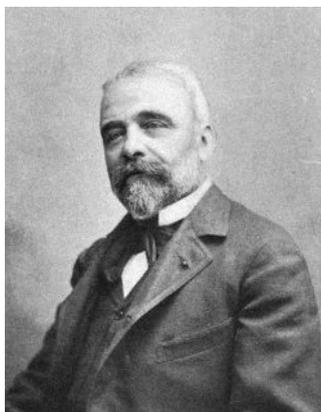


Mon premier livre d'histoire / Mlle E. Personne, ... Mme A. Andraud, ... G. Marc, ... Paris : A. Colin, 1957

Le 29 janvier 1890, un décret - portant règlement d'administration publique sur le matériel obligatoire d'enseignement [...] - prescrit pour chaque classe de l'enseignement primaire le nombre et la nature des livres dont doit être muni chaque élève, notamment un livre d'Histoire de France dans le cours moyen et un livre d'Histoire de France ou d'Histoire générale conforme au programme dans le cours supérieur.

Les manuels d'Ernest Lavisce - le plus connu, le *Petit Lavisce*, dont la première édition date de 1884, a été imprimée à des millions d'exemplaires - sont considérés comme les exemples les plus aboutis du modèle de roman national : présentation didactique (mots importants mis en valeurs, questionnaires...), importance des images qui ont joué un grand rôle dans la formation patriotique (petites vignettes gravées et complétées par des cartes), paragraphes courts et adaptés au langage des enfants, utilisation de la première personne et du modèle de récit qui interpelle l'élève directement et fait appel à ses émotions et présence de jugements de valeur et apartés moralisateurs.

### Ernest Lavisce (1842-1922)



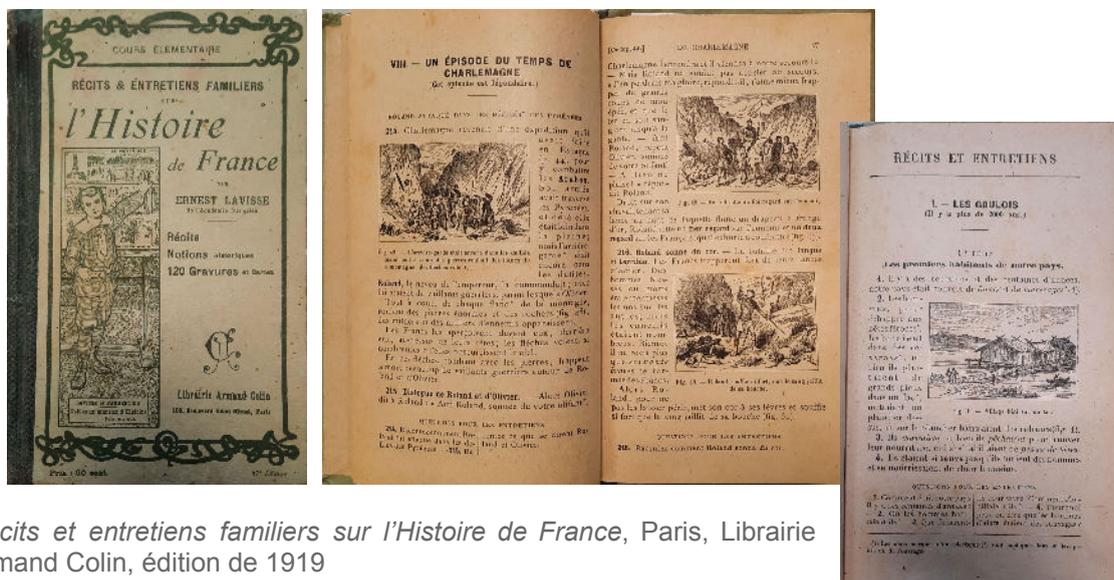
Issu d'une famille modeste, Ernest Lavisce entre à l'école normale en 1862 et passe son agrégation d'Histoire-Géographie en 1865. En 1863, il devient le précepteur du fils de Napoléon III. Cependant, la défaite de 1870 va ébranler les convictions de ce partisan de l'Empire, qui préfère partir en Allemagne pour étudier le système universitaire et préparer sa thèse. A son retour en France, convaincu que le système universitaire joue un rôle décisif dans la formation de l'esprit public allemand et patriotique, il souhaite imposer ce système en France. Il soutient sa thèse à la Sorbonne en 1875. Après quoi, il devient maître de conférence à l'école normale supérieure en 1876 et secrétaire général de la société pour l'étude des questions d'enseignement supérieur en 1878. Il est également professeur à la Sorbonne dès 1888, rédacteur en chef de la *Revue de Paris* de 1894 à sa mort, directeur de l'école normale en 1904. Enfin, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1881 et élu à l'Académie française en 1893. Il a beaucoup œuvré pour l'enseignement à tous les niveaux, ce qui lui vaut son surnom d'"instituteur national"<sup>4</sup>. Il est l'un des protagonistes des réformes des études supérieures, ainsi que de l'enseignement secondaire. Il participe également à la rédaction des programmes d'histoire pour le secondaire en 1890.

De même, Lavisce a contribué à la rédaction de nombreux ouvrages d'histoire essentiellement pour le primaire. Engagé en 1876, par l'éditeur Armand Colin, l'édition de ses manuels d'histoire pour les écoles primaires se succèdent de la fin des années 1870 aux années 1950.

Dans un premier temps, il publie une série de quatre titres, particulièrement connus et qui évoluent au fil des remaniements scolaires. On peut les classer selon quatre destinataires. Le premier pour les débutants "Le petit Lavisce" a été publié pour la première fois en 1876 et s'intitule *Leçons préparatoires d'histoire de France avec récits à l'usage des commençants*. Il devient en 1884, *l'Année préparatoire d'Histoire de France avec récits à l'usage des commençants*, puis en 1895, *La nouvelle année préparatoire d'Histoire de France. Cours élémentaire et cours moyen première année* qui atteint en 1935 sa 133<sup>ème</sup> édition.

<sup>4</sup> Nom donné par Pierre Nora

Pour les cours élémentaires, Lavissee publie en 1883, *Récits et entretiens familiaux sur l'Histoire de France jusqu'en 1328, cours élémentaires* (programme de 1882)<sup>5</sup> qui devient en 1894 *Récits et entretiens familiaux sur l'histoire de France. Grands personnages et faits principaux jusqu'en 1453* qui atteint en 1926, une 53e édition.



*Récits et entretiens familiaux sur l'Histoire de France*, Paris, Librairie Armand Colin, édition de 1919

Pour le cours moyen, en 1876, il rédige la *Première année d'Histoire de France à l'usage des élèves qui recherchent le certificat d'études avec récits* qui se donne comme objectifs de "Mettre en lumière les grands faits en marquer l'enchaînement (...) Des cartes (...) des gravures et des récits frappant son imagination"<sup>6</sup>. En 1882, l'ouvrage change de titre et devient *La première année d'Histoire de France. Dissertation et développement sur la partie contemporaine* puis en 1884 *La première année d'Histoire de France. Leçons, récits, réflexion à l'usage des écoles primaires et classes élémentaires des lycées et collèges* dans lequel la période antique et médiévale est réduite et la période postérieure à 1815 est entièrement modifiée. La version finale de l'ouvrage est éditée en 1894 *La nouvelle année d'Histoire de France, cours moyen 1re et 2ème année* qui paraît jusqu'en 1925. En parallèle, il publie en 1912, *Histoire de France, cours moyen* jusqu'en 1954. Enfin, pour les classes supérieures, il sort, en 1895, un ouvrage unique *La nouvelle deuxième année d'Histoire de France et d'histoire générale, cours supérieur* réunissant deux anciens ouvrages *La deuxième année d'Histoire de France avec récits et dissertation à l'usage des classes élémentaires des lycées et collèges, du cours moyen d'enseignement spécial et des élèves qui recherche le certificat d'études*<sup>7</sup> (1883) et de *Histoire générale, notions sommaires d'histoire ancienne, du Moyen-Age et des temps modernes. Leçons, résumés, réflexions* (1884). Pour les années 1882-1883, Armand Colin édite 540 000 manuels scolaires de Lavissee et jusqu'en 1890, plus de cinq millions d'exemplaires<sup>8</sup>. Lavissee publie plus tardivement, en 1912, *Histoire de France, cours moyen* jusqu'en 1954. Suivi en 1913, d'*Histoire de France, cours élémentaire*<sup>9</sup> jusqu'en 1957. Par ces deux

<sup>5</sup> Exemplaire de 1884 (2ème ed) consultable sur Gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9818198k?rk=171674;4>

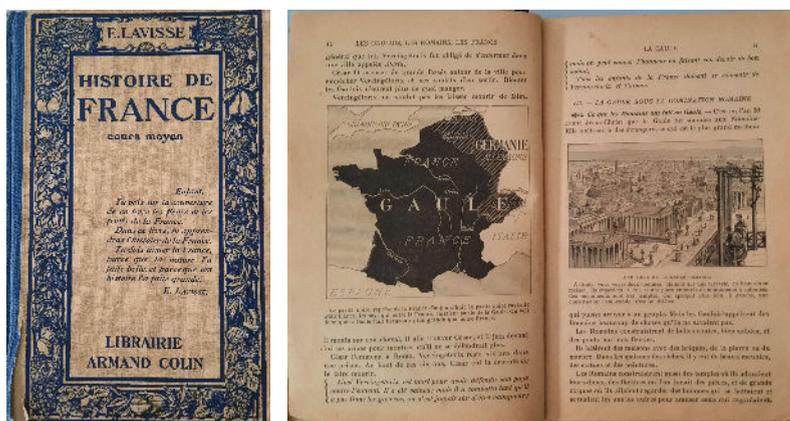
<sup>6</sup> Avant propos de la Première année d'Histoire de France à l'usage des élèves qui recherche le certificat d'études avec récits

<sup>7</sup> Exemplaire consultable sur Gallica <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3728370/f3.item.r=ernest%20lavissee>

<sup>8</sup> LEDUC, Jean, *Ernest Lavissee : l'histoire au coeur*, Malakoff, : Armand Colin, 2016

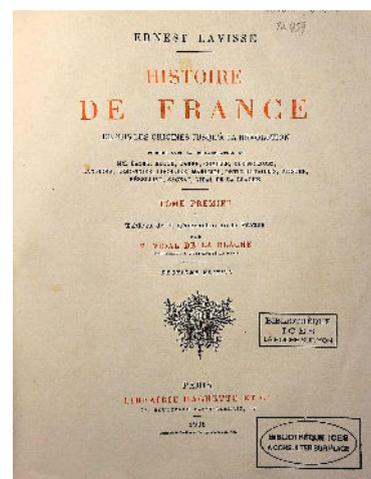
<sup>9</sup> Exemplaire consultable sur Gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k648847/f4.item.r=bourgogne.langFR.zoom>

ouvrages, Lavisse retravaille à la demande de la maison Colin, ces cours d'histoire : "pour répondre à des vœux souvent exprimés dans les congrès (...), j'ai entièrement refait et considérablement simplifié mon cours d'histoire"<sup>10</sup>. Ces deux livres ne sont pas seulement des remaniements, ce sont des ouvrages entièrement nouveaux qui connaissent de véritable succès jusqu'au milieu du XXe siècle. Le cours moyen comprend 1 919 000 exemplaires en 1929 et le cours élémentaire 1 832 000. En 1919, ils sont remis à jour avec quelques modifications. Enfin, pour le centenaire, l'*Histoire de France, cours élémentaire* est réédité avec une prolongation aux périodes récentes confiée à Dimitri Casali.



Histoire de France, cours moyen, Paris, Librairie Armand Colin, édition de 1915

Lavisse publie également des ouvrages chez Hachette, où il est introduit par Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique. Il y dirige entre autres la célèbre collection *Histoire de France, depuis les origines jusqu'à la Révolution*. Le premier contrat pour ces ouvrages est signé en 1892, mais ils ne paraissent qu'en 1900 et jusqu'en 1911. Deux nouveaux tomes sont édités en 1920, six autres en 1921 suivis en 1922 d'un tome supplémentaire sur la Grande guerre.



Histoire de France, depuis les origines jusqu'à la Révolution / [sous la direction d'] Ernest Lavisse ; publiée avec la collaboration de MM. Bayet, Bloch, Carré... [et al.]. Tome premier. 1, Tableau de la géographie de la France / par P. Vidal de La Blache,.... - deuxième édition (1905)

Malgré le succès de ses manuels scolaires, Lavisse est concurrencé par d'autres auteurs comme Désiré Blanchet qui publie des manuels d'histoire chez Belin.

Lavisse rédige également des manuels d'éducation morale et civique qu'il signe sous un pseudonyme Pierre Laloï : le *Manuel d'instruction civique et morale pour le cours moyen*<sup>11</sup> en 1882, pour le cours élémentaire en 1887 et pour les grands élèves en 1888.

Ernest Lavisse n'est pas né Républicain, mais finit par se rallier au régime républicain. On observe que ces ouvrages sont de plus en plus prorépublicain avec des chapitres élogieux envers le régime. C'est un patriote, cela se ressent à travers ses manuels. Par exemple, sur la couverture de son *Instruction morale et civique ou philosophie pratique*

<sup>10</sup> Préface d'*Histoire de France, cours moyen*, Paris, Armand Colin, 1912

<sup>11</sup> Exemplaires consultable sur Gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k204567r.image>

(1888), il est écrit "Tour pour la patrie et par la Patrie pour l'Humanité" ou bien encore sur la couverture d'*Histoire de France, cours moyen* (1912), il écrit "Tu dois aimer la France, parce que la nature l'a faite belle et parce que l'Histoire l'a faite grande". De même, dans ses manuels, il blâme tous ceux qui ont affaibli la France comme les Romains qui ont joué sur la discorde entre les gaulois ou les Habsbourgs pendant les Guerres de Religion.

G.Bruno publie pendant la Première Guerre mondiale, en 1916, un *Tour de l'Europe pendant la guerre* qui fait suite au *Tour de France par deux enfants*, où l'on retrouve André, Julien et leurs descendants<sup>12</sup>.

Autre ouvrages scolaires:

Chez Armand Colin:

- *Histoire de France et notions sommaire d'Histoire générale, Moyen-Âge pour la première année de l'enseignement secondaire spécial* en collaboration avec Paul Duruy
- *Livret d'histoire de France* issu de la collection L'année du certificat d'études
- *Livret d'histoire de France. Opuscule du maître* avec Amédée Thalamas
- Sous sa direction en 1917, *Tableaux d'Histoire de France*. Série : la guerre : douze illustrations murales en couleurs d'épisodes de guerre de 1915-1916

Chez Hachette :

- Dirige le remaniement des cours d'Histoire pour l'enseignement supérieur géré par Victor Duruy depuis les années 1850.
- Collabore à l'*Atlas de géographie* dirigé par Frantz Schrada.

Avant 1923, l'histoire est aussi largement présente dans les manuels de français. Matière sans véritable support, l'apprentissage du français et notamment de la lecture nécessite la présence d'un contenu pour les romans scolaires ou simplement pour les textes liés à la pratique. D'après une étude d'Alain Choppin<sup>13</sup>, le contenu historique occupe 21% des textes des manuels de français avant 1882 et 17% des textes et près de 25% de l'iconographie entre 1882 et 1923. On peut notamment citer le *Tour de la France par deux enfants* de G. Bruno. Dans le secondaire, des pages de manuels de français sont consacrées à l'histoire de la littérature.

Les manuels d'histoire des écoles privées et ceux des écoles publiques peuvent présenter des tonalités différentes, plutôt religieuses pour les premiers et républicaines pour les seconds, notamment dans la présentation des faits ou des grands personnages. Cependant, la composition et la structure sont assez similaires et, quelle soit privée ou publique, les deux instances partagent les mêmes valeurs : amour de la patrie, unité nationale et goût de l'ordre. A partir des années 1950, les manuels présentent plus de points communs que de différences.

### **Dans l'enseignement secondaire**

Dans l'enseignement secondaire, le roman national tient une place moins importante, le cours d'histoire étant plus ouvert sur les pays européens. Les programmes privilégient les grands événements politiques, diplomatiques et militaires.

<sup>12</sup> Ouvrage numérisé disponible sur gallica, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k74214m/f1.item>

<sup>13</sup> *Revue d'histoire moderne et contemporaine, Hors série 1981: Colloque Cent ans d'enseignement de l'histoire (1881-1981)* Paris, 13-14 novembre 1981, 1981.

Tableau 6. L'évolution des horaires hebdomadaires d'histoire (1880-1938). (Sources : BAIP 1890, supplément au n° 922, p. 434-435 ; BAIP 1902, n° 1522, 7 juin 1902, p. 742-745 ; JO 1925, 57<sup>e</sup> A, n° 130, 5 juin 1925, p. 5191 ; JO, 1931, 63<sup>e</sup> A, n° 107, 7 mai 1931, p. 5044 ; JO, 1938, 70<sup>e</sup> A, n° 135, 10 juin 1938, p. 6526.) Les heures indiquées entre parenthèses sont celles qui s'ajoutaient à l'horaire commun pour les élèves non-latinistes. À partir de 1925, ce sont des heures d'exercices pratiques.

	1880	1890	1902	1925	1931	1938
6 <sup>e</sup>	2	1½	2	2 (+1)	1½	1
5 <sup>e</sup>	2	"	2	2 (+1)	1½	1
4 <sup>e</sup>	2	"	2	2 (+1)	2 (+½)	2
3 <sup>e</sup>	2	"	2	2 (+1)	2 (+½)	2
2 <sup>e</sup>	3	"	2 (+2)	2 (+½)	2	2
1 <sup>e</sup>	3	"	2 (+2)	2 + ½	2	2
Philo	2	"	2	2½	2½	2½
Math.	2	"	2	2½	2	2

Source : Héry, Évelyne. *Un siècle de leçons d'histoire : L'histoire enseignée au lycée, 1870-1970. Un siècle de leçons d'histoire : L'histoire enseignée au lycée, 1870-1970.* Histoire. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015. <https://doi.org/10.4000/books.pur.8835>.

En 1902, la réforme de l'enseignement secondaire, divisé en deux cycles, conduit à repenser la répartition des périodes historiques et les choix de contenus à enseigner. Le programme d'histoire est pensé comme un tout réparti chronologiquement sur les sept années du secondaire, dans une logique de continuité depuis les origines à l'époque contemporaine. Il apparaît nécessaire de garder un certain équilibre entre l'histoire de France, cœur de l'enseignement, et l'histoire universelle (centrée sur le continent européen à l'époque) qui permet d'inscrire l'histoire de la patrie dans une approche plus large. Ainsi, la part des Antiquités est largement réduite, enseignée désormais sur une année, en classe de sixième, contre trois ans auparavant. Le Moyen-Âge occupe la classe de cinquième, tandis que les classes de quatrième et de troisième se partagent la période moderne et contemporaine avec comme point de césure, l'année 1789. Au lycée, les élèves étudient une période allant du Xe à la fin du XIXe siècle. Les sections A (grec-latin) et B (latin-langues vivantes) se voient attribuer des heures supplémentaires d'histoire de l'Orient et de la Grèce puis de l'Empire romain.

## ANNEXE 5

## L'histoire et la géographie dans la réforme des cycles - Programmes (1902-1913)

Date	Sixième	Cinquième	Quatrième	Troisième	Seconde	Première	Philosophie, Mathématiques
<b>PROGRAMMES : HISTOIRE</b>							
31 mai 1902	L'Antiquité : Orient, Grèce, Rome.	Le Moyen Âge et le commencement des Temps Modernes (de la Gaulle ancienne à la fin du XV <sup>e</sup> siècle).	Les Temps Modernes (des grandes décou- vertes à la fin du XV <sup>e</sup> siècle).	L'époque contem- poraine (1789- 1889).	<i>Séries A, B</i> Les temps préhis- toriques. L'Orient. La Grèce. <i>Séries A, B, C, D</i> L'Europe du Xe au XV <sup>e</sup> siècle. La France, l'Europe de la fin du XV <sup>e</sup> siècle à 1715.	<i>Séries A, B</i> Rome. Le Moyen Âge des invasions barbares au Xe siècle. <i>Séries A, B, C, D</i> La France et l'Eu- rope de 1715 à 1815.	Histoire contempo- raine (1815-1889).
<b>PROGRAMMES : GÉOGRAPHIE</b>							
31 mai 1902	Géographie géné- rale, Amérique, Australie.	Asie et Insulinde, Afrique.	L'Europe.	La France et ses colonies.	Géographie géné- rale.	La France.	
28 juillet 1905	<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	<i>id.</i>	Les principales puissances du monde.

Source : L'histoire et la géographie dans la réforme des cycles : Programmes (1902-1913).

[https://www.persee.fr/doc/inrp\\_0000-0000\\_2000\\_ant\\_8\\_1\\_2546](https://www.persee.fr/doc/inrp_0000-0000_2000_ant_8_1_2546)

### Entre esprit de renouveau et difficultés de la discipline (milieu du XXe siècle - 1980)

#### **Une nouvelle conception de l'histoire**

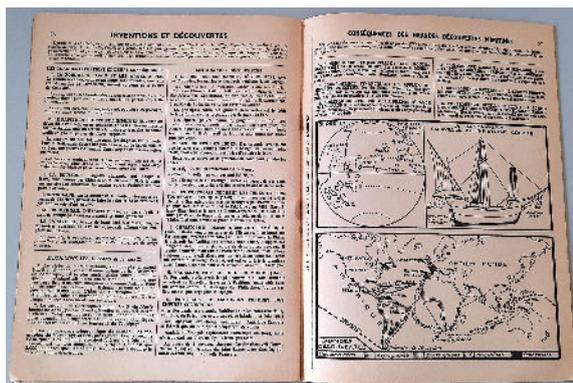
Aux lendemains de la Première Guerre mondiale, et plus encore après la Libération de 1944, le modèle du roman national patriotique est remis en cause par un fort sentiment de pacifisme. On cherche alors à faire de l'enseignement de l'histoire un vecteur de paix à l'échelle mondiale et d'inculquer aux élèves le sens des responsabilités futures vis-à-vis de la paix mondiale.

De manière plus globale, on se questionne sur les possibilités d'enseigner une histoire universelle. Des historiens, tels que Marc Bloch ou Lucien Febvre, tentent de renouveler l'enseignement de l'histoire dans ce sens, sans véritable succès. En 1938, Marc Bloch préconise l'étude des civilisations au-delà de l'Europe et Lucien Febvre pose les principes de cet enseignement : pour lui, l'histoire devrait étudier la vie de tous les hommes et groupes humains, "l'histoire des sans noms" et pas seulement des grands hommes et de la "Grande Politique". En 1957, Fernand Braudel introduit l'histoire des civilisations extra-européennes, mais cette réforme, fortement contestée, notamment par les professeurs qui n'ont pas reçu de formation spéciale, finit par être abandonnée après plusieurs allègements du programme. Il faut également attendre les années 1980 pour que les manuels ne présentent plus uniquement les aspects positifs de la colonisation.

#### **Tentatives de décloisonnement des disciplines et pédagogie de l'éveil**

Dans l'enseignement primaire, les instructions officielles de 1923 recommandent d'avoir recours aux méthodes actives et d'utiliser des documents authentiques. Dans les manuels, les illustrations occupent un plus grand espace, les photographies et la couleur s'imposant progressivement après 1945. Une réforme de 1969 regroupe l'histoire et la

géographie avec les sciences et l'éducation artistique et manuelle au sein des activités d'éveil, qui s'appuient sur la perception et les questionnements de l'enfant et visent à faire acquérir des compétences plutôt que des connaissances précises. En théorie, l'histoire devrait être enseignée aux enfants via des enquêtes sur l'histoire de la ville, de l'école ou des transports, basées sur des témoignages, des visites de musées ou d'archives ou des documents écrits. Dans les faits, cette méthode est peu appliquée et le regroupement des disciplines tend à faire disparaître l'histoire de l'école, enseignée désormais de manière épisodique : si certains instituteurs s'essayaient aux méthodes de l'éveil, une grande partie conserve la leçon traditionnelle d'histoire, tandis qu'une autre ne l'enseigne plus du tout.



*Mon livret d'histoire : des origines à 1610 :  
histoire de la civilisation, révision de l'histoire  
de France / E. Millet. Tours : Arrault, 1950*

Il en va de même dans l'enseignement secondaire. Une commission ministérielle d'études, créée en 1944 et chargée d'élaborer un projet de réforme du système d'enseignement, conduit à l'élaboration du plan Langevin-Wallon entre 1946 et 1947, jamais appliqué en tant que tel mais considéré comme l'un des textes de référence de l'éducation. L'idée est d'assouplir les programmes et de permettre à la curiosité des élèves de s'exercer à travers diverses activités. En histoire, les élèves sont amenés à utiliser des documents authentiques et à réaliser des exercices pratiques (reconstitution en carton, réalisation de cartes). L'expérience est finalement abandonnée, faute de moyens. De plus, la proposition d'instaurer un tronc commun composé de matières de base et de matières à option provoque de vives contestations. En 1977, le ministre de l'Éducation nationale, René Haby, affirme que "l'enseignement doit être fait dorénavant par objectifs" et non plus par disciplines. L'histoire et la géographie tendent à intégrer un ensemble de sciences humaines et sociales, comprenant l'économie, la sociologie et l'instruction civique et l'enseignement chronologique est progressivement remplacé par un enseignement thématique. Se pose également la question du maintien de l'histoire et la possibilité d'en faire une matière optionnelle en classe terminale, supprimée pendant un temps en filière scientifique.

À la fin des années 1970, l'affaiblissement de l'histoire et la place de cet enseignement à l'école devient l'enjeu d'un débat national.

### Le grand débat sur l'enseignement de l'histoire

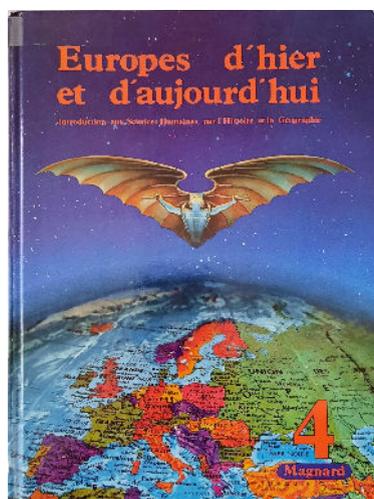
D'abord limité à la profession et à l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG), le débat sur la place de l'histoire dans l'enseignement prend progressivement de l'ampleur, jusqu'à atteindre les sphères universitaires, politiques et médiatiques. Michel Debré dénonce le "déracinement de la jeunesse, faute d'enseignement

convenable de l'histoire", tandis qu'Alain Decaux s'adresse aux parents en déclarant que l'on "apprend plus l'histoire à vos enfants !"

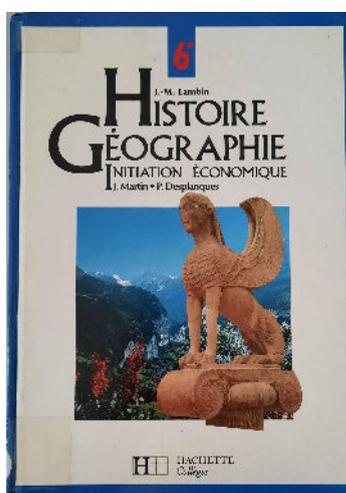
Plusieurs décisions sont alors prises par la suite : en 1984, Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Éducation nationale supprime les activités d'éveil et rétablit un horaire d'histoire et de géographie dans l'enseignement primaire ; la discipline intègre l'écrit du brevet des collèges dès sa création en 1987 et les programmes insistent à nouveau sur l'importance des repères chronologiques.

A partir des années 1980, les universitaires sont associés à la réalisation des programmes d'histoire. En primaire, les programmes sont relativement stables entre 1985 et 2011, avec tout de même l'introduction de nouvelles thématiques comme la Shoah ou l'esclavage. Ils sont plus ouverts, même s'ils restent centrés sur l'histoire de France et déterminent des objectifs de "compétences" et des objectifs "cognitifs" (mémorisation) à atteindre. Les élèves doivent d'abord acquérir la notion du temps, avant d'étudier l'histoire à proprement parler dans les trois dernières années de primaire.

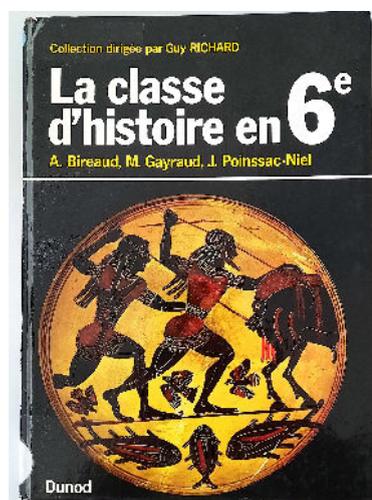
Dans le secondaire, l'ambition de faire parcourir l'ensemble des périodes historiques aux collégiens, instaurée dès 1902, reste de vigueur. Les origines de l'humanité et la période antique occupent la classe de sixième, le Moyen-Âge et la Renaissance celle de cinquième, l'histoire moderne en quatrième et, enfin, l'histoire contemporaine en troisième. Au lycée général, l'objectif est de former des citoyens européens et de renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté qui n'est plus uniquement nationale mais européenne. Dès 1992, Jack Lang invite à introduire l'enseignement de l'Europe dans les programmes et les instructions officielles insistent à partir de 1995 sur la transmission d'un patrimoine culturel européen. La généralisation de l'histoire de l'art participe également à la construction d'une culture commune. L'histoire culturelle occupe ainsi une place plus importante dans les programmes, au contraire de l'histoire économique et sociale. Au lycée technologique, l'histoire et la géographie sont intégrées dans une étude globale du monde contemporain et sont absents en terminales industrielles et agricoles. Au collège comme au lycée, les programmes indiquent des connaissances, compétences et démarches à acquérir. Un enseignement civique, juridique et social (ECJS) est créé en 1999, confié aux professeurs d'histoire géographie.



*Europes d'hier et d'aujourd'hui : introduction aux sciences humaines par l'histoire et la géographie / sous la direction d'Alain J.-M. Bernard et de Michel Roche. [Paris] : Magnard, DL 1983*



*Histoire Géographie 6e : initiation économique [Livre] / Lambin Jean-Michel. Paris : Hachette, 1990*



*La Classe d'histoire en 6e... / Annie Bireaud,... Michel Gayraud,... Josette Poinssac-Niel,... Paris : Dunod, 1970*

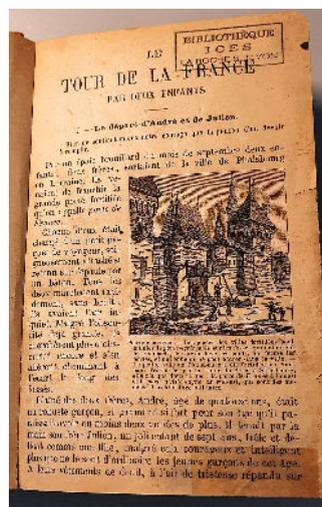
Histoire globale ou histoire nationale ? Apprentissage chronologique ou thématique ? Cours magistral ou dialogué ? L'enseignement de l'histoire a été, et reste encore aujourd'hui, au cœur de nombreux débats : en 1907, Charles Seignobos ne voyait-il pas "l'enseignement de l'histoire comme instrument d'éducation politique" ?

### FOCUS : Le Tour de la France par deux enfants

*Le Tour de la France par deux enfants. Devoirs et Patrie* est un livre de lecture de G. Bruno, publié par la maison Belin en 1877. A l'usage principalement des cours moyens, il est cependant populaire au-delà de ces classes puisqu'il est aussi utilisé comme livre de lecture au sein des familles, souvent offert pour diverses occasions (anniversaire, communion). Il est complété par un livret du maître qui comprend des questions, des mots à expliquer, des exercices et des leçons de choses. Ce livre, utilisé aussi bien dans les écoles libres que dans les écoles laïques, rencontre un véritable succès, malgré quelques critiques. Les chiffres qui lui sont associés témoignent de son succès : avec en moyenne, 200 000 volumes distribués par an, six millions d'exemplaires ont été vendus en un quart de siècle. Après une dernière édition à l'occasion de son centenaire, ce n'est pas moins de huit millions et demi d'exemplaires diffusés dans toute la France. Le livre aura même le droit à une adaptation cinématographique de Louis de Carbonat en 1924.

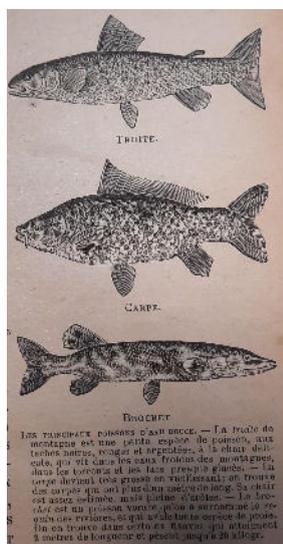
L'ouvrage est publié sous le pseudonyme de G. Bruno, auteur d'une douzaine de livres scolaires et lauréat de l'Académie française. Ce pseudo fait sans doute référence à Giordano Bruno (1550-1600), un dominicain qui quitta l'ordre pour le calvinisme. Grand amateur de cosmologie, de physique et des théories de Copernic, il parcourt l'Europe (Angleterre, Allemagne) en y enseignant la philosophie, la grammaire et publiant des livres dont *De l'infinito, universo e Mondi*. *Le Tour de la France par deux enfants* a longtemps été attribué à Alfred Fouillée, maître de conférence à l'Ecole normale supérieure, auteur de plusieurs manuels. C'est lui qui traite avec l'éditeur. Cependant, il faut attendre 1899, pour qu'il avoue ne pas en être l'auteur, mais qu'il s'agit en réalité de sa femme, Augustine Fouillée. Cette décision s'explique par le fait qu'Augustine Tuilerie, épouse Guyau, a fui avec son fils son mari violent, aidée de son lointain cousin et futur mari Alfred Fouillée.

A travers ce livre, l'auteur a souhaité mettre en place un récit différent des cours traditionnels en racontant l'histoire de deux lorrains, André et Julien, âgés de 7 et 14 ans, auxquels les lecteurs s'identifient. Afin de faciliter cette proximité entre les héros et le lecteur, l'auteur donne aux enfants une histoire, une âme et des descriptions très précises sur eux : "L'aîné des deux frères, André, âgé de 14 ans, était un robuste garçon, si grand et si fort pour son âge qu'il paraissait avoir au moins deux années de plus. Il tenait par la main son frère Julien, un joli enfant de sept ans, frêle et délicat comme une fille, malgré





connaissances du programme scolaire par le biais des légendes.



C'est un livre patriotique comme en témoigne de nombreuses phrases "Le père d'André et de Julien, un brave charpentier veuf de bonne heure, qui avait élevé ses fils dans l'amour de la patrie" (p.9), "Quand on a été séparé de sa patrie, on comprend mieux encore combien elle vous est chère" (p.24). Les enfants découvrent les personnages glorieux de l'Histoire de France comme Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Vauban, Lavoisier...

En 1905, paraît une édition laïcisée du *Tour de la France*, où l'auteur tente de remplacer les passages enlevés par d'autres tout en gardant la structure des textes (même nombre de syllabes, même phrasé).

## Bibliographie

- Baquès, Marie-Christine. « L'évolution des manuels d'histoire du lycée. Des années 1960 aux manuels actuels ». *Histoire de l'éducation*, n° 114 (1 mai 2007).  
<https://doi.org/10.4000/histoire-education.1249>.
- Citerne, Guy, "A l'école de la république, Réflexion sur un manuel scolaire à succès : Le tour de France par deux enfants", 2007  
[https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/254\\_Ecole3degR.pdf](https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/254_Ecole3degR.pdf)
- « Comment enseigne-t-on l'Histoire en France depuis le XIXe siècle ? - Nonfiction.fr le portail des livres et des idées ». Consulté le 9 mai 2023.  
<https://www.nonfiction.fr/article-9407-comment-enseigne-t-on-lhistoire-en-france-depuis-le-xixe-siecle.htm>.
- Héry, Évelyne. *Un siècle de leçons d'histoire : L'histoire enseignée au lycée, 1870-1970. Un siècle de leçons d'histoire : L'histoire enseignée au lycée, 1870-1970*. Histoire. Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2015.  
<https://doi.org/10.4000/books.pur.8835>.
- « L'histoire et la géographie dans l'enseignement secondaire. Textes officiels. Tome 1: 1795-1914. » 8, n° 1 (2000).  
[https://www.persee.fr/issue/inrp\\_0000-0000\\_2000\\_ant\\_8\\_1](https://www.persee.fr/issue/inrp_0000-0000_2000_ant_8_1).
- Leduc, Jean. « Pourquoi enseigner l'histoire ? La réponse d'Ernest Lavisser ». *Histoire@Politique* 21, n° 3 (2013). <https://doi.org/10.3917/hp.021.0039>.
- Leduc, Jean. Ernest Lavisser : histoire au coeur, Malakoff, Armand Colin, 2016  
« Pourquoi enseigner l'histoire ? La réponse d'Ernest Lavisser ». *Histoire@Politique* 21, n° 3 (2013). <https://doi.org/10.3917/hp.021.0039>.
- Legris, Patricia. « L'élaboration des programmes d'histoire depuis la Libération. Contribution à une sociologie historique du curriculum ». *Histoire@Politique* 21, n° 3 (2013). <https://doi.org/10.3917/hp.021.0069>.
- Marchand, Philippe. « Sur l'histoire de l'enseignement de l'histoire ». *Histoire de l'éducation*, n° 93 (1 janvier 2002). <https://doi.org/10.4000/histoire-education.273>.
- Nora, Pierre. *Difficile enseignement de l'histoire*, Le Débat : Politique - Histoire - Société, n°175, 01/05/2013.
- Pavy, Dominique, et Jean-François Pessis. « L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE », Club histoire Montreuil, janvier 2020.
- PLAZANNET, Fabien. « À l'origine des manuels d'histoire de France ». Billet. *L'Histoire à la BnF* (blog), 2 novembre 2017. <https://histoirebnf.hypotheses.org/1221>.
- Prost, Antoine. « L'enseignement de l'histoire comme instrument d'éducation politique ». *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 2, n° 1 (1984).  
[https://www.persee.fr/doc/xxs\\_0294-1759\\_1984\\_num\\_2\\_1\\_2989](https://www.persee.fr/doc/xxs_0294-1759_1984_num_2_1_2989).

RetroNews - Le site de presse de la BnF. « Le « Petit Lavisse », bible du roman national à l'usage des écoliers », 13 août 2019.

<https://www.retronews.fr/education/echo-de-presse/2019/08/13/le-petit-lavisse>.

*Revue d'histoire moderne et contemporaine, Hors série 1981: Colloque Cent ans d'enseignement de l'histoire (1881-1981) Paris, 13-14 novembre 1981, 1981.*

WatreLOT Martine. *Aux sources du « Tour de la France par deux enfants »*. In: *Revue d'histoire moderne et contemporaine, tome 46 N°2, Avril-juin 1999. pp. 311-324.*

[https://www.persee.fr/doc/rhmc\\_0048-8003\\_1999\\_num\\_46\\_2\\_1964](https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1999_num_46_2_1964)